

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE L'enfant/adolescent espion (deuxième volet)

Élizabeth Vlieghe
Lycée Gaston Berger, Lille

Comme annoncé dans le numéro précédent, auquel je renvoie pour la présentation générale de ce réseau et les pistes pédagogiques¹, voici donc d'autres ouvrages qui narrent les exploits de jeunes agents secrets tous aussi rusés et téméraires les uns que les autres, filles ou garçons, toutes époques et genres confondus. Manipulations, trahisons, travestissements, actions et rebondissements garantis !

Cette chronique illustrera en outre un nouveau filon exploité par certains romanciers : étant donné que les lecteurs réclament souvent des suites et sombrent dans la nostalgie quand l'auteur met un terme définitif aux aventures de son personnage, pour peu que celles-ci n'aient pas commencé à sa naissance, que de nouvelles perspectives, car tout héros a eu une enfance et une adolescence quelles qu'elles soient ! Ainsi celle de Superman a-t-elle donné lieu à une prolifique série télévisée pour ne citer que cet exemple. Il fut un temps où c'étaient les enseignants qui faisaient écrire leurs élèves « dans les blancs du texte » ; à présent ce sont les écrivains eux-mêmes qui s'emparent de leurs propres créations, tel Robert Muchamore qui livre la genèse de Chérub², ou d'autres qui imaginent tout ce que leurs prédécesseurs ont laissé dans l'ombre : la sœur de Sherlock Holmes, la jeunesse de James Bond...

1. Cf. numéro 53 de *Recherches*, 2^e semestre 2010.
2. Série présentée dans le numéro 53.

Comme d'habitude, les ouvrages seront plus ou moins présentés par ordre de difficulté croissante, même si cette notion reste très relative, mais également parfois regroupés selon certaines similarités (époque, types de personnages, genre, registre, etc.) ; aucune exhaustivité non plus évidemment, notamment en matière de documentaires : je n'ai pu, faute de temps, me procurer ni consulter les plus récents.

***Une espionne chez pharaon* de Katia Sabet. Hors-Piste. Gallimard Jeunesse. 2010.**

C'est à l'âge de 13 ans que la sage Merit va devenir espionne, à la demande de son père, le noble scribe Ptah-Seshad. Elle prend ainsi la place de sa sœur jumelle, la naïve Arita, qui venait d'être recrutée par Ka Nefer pour tenir compagnie à la reine. En effet, leur père complotait secrètement contre le pharaon Apopis qui a usurpé le pouvoir. Une fois au palais, Merit, qui a secrètement appris à lire et à écrire, tâche de découvrir ce qui se trame et se charge, en feignant d'être une grande prêtresse visionnaire, de retarder la guerre, afin de laisser à l'héritier légitime le temps de se préparer. Elle fait la connaissance d'un autre espion, Ahmès, au service du pharaon légitime, dont elle tombe amoureuse. Mais une fois qu'Ahmose est sur le trône, sa famille est emprisonnée, elle-même est menacée ; il lui faudra beaucoup de détermination pour combattre Baqa Amon, le grand prêtre corrompu et réussir à sauver les siens avec l'aide d'Ahmès et du nouveau pharaon. Déçue qu'Ahmès ait pris une première femme et ne veuille l'épouser que pour sa beauté, Merit cède son nom et sa place à Arita, ravie, et se retire avec son ami Taha au temple d'Amon.

Le récit, rédigé à la première personne, s'apparente à un journal intime, recréant de façon très détaillée pour le lecteur les us et coutumes de l'Égypte ancienne. L'héroïne, sage et raisonnable, affronte courageusement les différentes épreuves auxquelles elle est soumise.

***L'Espion du pharaon : La Trilogie égyptienne. Les Pilleurs de sarcophages, Le Secret du papyrus et Disparition sur le Nil* d'O. Weulersse. Hachette Jeunesse. 2006.**

Réédition en un seul volume, grand format, des exploits d'un personnage surtout connu par le premier tome de ses aventures, lues et étudiées par des milliers de collégiens ! Tékiti, fils de prince, âgé de 15 ans, décide de sauver le trésor du pharaon Taa menacé de pillage. Aidé de ses amis le nain danseur Penou et le singe Didiphore, il brave tous les dangers et s'attire la reconnaissance du pharaon Ahmosis qui, de son côté, doit combattre les Hyksos. Dans le second volet de ses aventures, au service du pharaon, il doit rapporter une pierre bleue aussi étrange que rare afin d'honorer Amon ; enfin, le souverain le charge d'empêcher les Koushites de voler l'or du désert, mais il lui faudra également retrouver la femme de Penou, Rouddidite, enlevée par sa propre mère ! À chaque fois, leur route croise celle de nombreux autres espions, notamment celle de la redoutable Makaré...

***Malo de Lange, fils de voleur (2009) et Malo de Lange, fils de personne (2011)* de Marie-Aude Murail. Neuf. École des loisirs.**

Adopté à l'âge de deux ans par les sœurs de Lange (Mélanie et Amélie), Malo est un orphelin parmi tant d'autres, si ce n'est qu'une fleur de lys est tatouée sur son

épaule... Espiègle et frondeur, il coule des jours heureux auprès de ses « tantes » qui tâchent de l'éduquer au mieux, apprend l'argot auprès de La Bouillie, une jeune servante au service de leur voisin Lamproie et tombe amoureux d'une autre voisine, Léonie de Bonnechose, qu'il amuse plutôt qu'il ne l'effraie. Mais, alors qu'il a 12 ans, l'abbé Pigrièche qui l'avait recueilli à l'orphelinat de Tours lui amène Riflard, un individu prétendant être son père. Malo est obligé de le suivre mais lui faussera bientôt compagnie car il est maltraité et a compris que Riflard est un malfrat de la pire espèce. Commence alors une vie d'aventure pour Malo bien décidé à retrouver sa vraie famille : obligé de se déguiser, de mentir et de voler pour survivre, il part à Paris, où il retrouve d'autres vagabonds comme lui qui ont déjà croisé son chemin : le petit Craquelin, le gros Bourguignon et même La Bouillie ; il fait la connaissance d'un apprenti-écrivain, François Janvier et se retrouve à la tête de cette petite bande dont il se sent responsable. Il côtoie voleurs et assassins à la taverne du Lapin volant où il loge et finit par être recruté, comme « agent secret » par le chef de la sureté dont les méthodes semblent peu orthodoxes. Téméraire et plein de fougue, Malo risque sa vie pour sauver celle des autres mais découvre enfin le secret de ses origines : la coïncidence n'étonnera « personne », bon sang ne saurait mentir !

Rédigé à la première personne avec la verve et l'humour coutumiers de l'auteure, ce récit constitue les mémoires de Malo, âgé de 16 ans, devenu le plus jeune agent secret de France et peu sûr de vivre centenaire. Truffé d'argot (traduit) et de bons mots, ce roman évoquera, pour les connaisseurs, ceux d'Eugène Sue, de Dickens, d'Hector Malot et plus largement l'esprit des romans-feuilletons du XIX^e siècle. Derrière les multiples identités et déguisements du chef de la sureté alias Monsieur Personne, alias Eugène Donnadiou, ces mêmes amateurs auront démasqué Vidocq.

Le deuxième opus effectue un retour en arrière puisque Malo y raconte ses activités d'espion au service de « Monsieur Personne » qui ne lui confie que des tâches sans intérêt à ses yeux. Toujours aussi audacieux, l'adolescent prend des initiatives qui vont le conduire à se déguiser en fille : devenu Hortense/Suzanne, au service de Madame la baronne de Feuillère, maîtresse du duc d'Ecourlieu, le voilà bientôt accusé du vol du célèbre diamant bleu qui appartenait au duc, ce dernier ayant été retrouvé pendu... L'agent secret, qui doit le rester, est donc envoyé au bagne de Brest pour vingt ans. Pour ajouter à ses malheurs, sa fiancée secrète est courtisée par le fils du préfet de police Furme d'Aubert. Mais fréquenter des malfrats ne présente pas que des inconvénients, sans compter que ceux-ci sont parfois meilleurs qu'il n'y paraît voire capables de rédemption !

Aussi truculent que le premier, ce deuxième tome se lit facilement, avec plaisir : Malo/Julien, toujours aussi moqueur et sentencieux, intrépide et malheureusement souvent irréfléchi, continue son apprentissage de fils, d'ami, d'amoureux, de bagnard, d'espion... sous de multiples déguisements et identités, en vivant d'étonnantes aventures aux côtés de personnages plus pittoresques les uns que les autres.

La Maison du magicien (2009) et L’Espionne de Sa Majesté (2010) de Mary Hooper. Traduit de l’anglais par B. Formantelli. Gallimard.

C’est surtout dans le second tome de cette trilogie que l’héroïne espionnera pour le compte de la reine Elizabeth 1^{ère}, mais il semble logique de commencer par le début !

Lucy vit pauvrement, tâchant d’aider sa mère à fabriquer des gants, alors que son père les maltraite et boit le peu d’argent disponible. La jeune fille décide donc de fuir et d’aller tenter sa chance à Londres, car elle vénère sa souveraine et rêve de la vie à la cour. Arrivée près du palais de Richmond, elle sauve de la noyade Merryl qui jouait sans surveillance avec sa sœur Beth ; cet exploit lui vaut d’être embauchée comme bonne d’enfants par leur père, le docteur Dee, magicien et conseiller personnel de la reine, davantage préoccupé de sciences occultes que du sort de ses filles ou de celui de sa femme, épuisée et déprimée depuis la naissance du petit Arthur. Extrêmement curieuse de nature, Lucy observe et épie les gestes de son maître, fascinée par la confiance que la reine lui accorde. Furetant dans la maison, elle découvre et comprend de nombreux secrets, même si elle est confondue par meilleur « espion » qu’elle en la personne de Tomas le fou, le bouffon de la reine, agent secret à ses heures. Sa vivacité et son intelligence, secondées par un don de double vue qu’elle se reconnaît à peine, l’amèneront à sauver la reine d’un empoisonnement ; cette dernière, craignant d’autres complots de ses ennemis et se méfiant de l’entourage du docteur Dee, lui demande d’espionner sur place pour son compte.

Dans le tome suivant, Lucy est donc impatiente de se voir confier une première mission : seuls Tom le fou, qui lui sert d’intermédiaire, et son amie Isabelle connaissent ses nouvelles fonctions. En attendant, elle déjoue les machinations du docteur Dee, influencé par son acolyte Mr Kelly, en délivrant la jeune Miss Charity du rapt de laquelle ils espéraient une rançon. La surveillance de Miss Pryor, demoiselle d’honneur de la reine, même si elle n’aboutit pas à découvrir le complot attribué aux partisans de Mary Stuart, lui permettra cependant de côtoyer la cour, de mesurer l’intransigeance d’Elizabeth et surtout de renforcer ses liens avec Tomas, qui malgré tous ses déguisements, lui apparaîtra enfin sous son vrai jour.

Rédigé à la première personne, ce récit historique très précis et documenté met en scène une jeune fille consciente de ses origines et modeste mais qui, prête à tout par dévotion pour sa souveraine, met au service de celle-ci son intuition, son esprit aventureux, sa ruse et son courage. Le réalisme et la minutie des descriptions de la vie quotidienne du siècle élisabéthain se marient habilement avec l’atmosphère mystérieuse engendrée par les recherches occultes du magicien, le suspense lié aux activités des ennemis de la reine et la romance amoureuse.

The Agency : Le Pendentif de Jade (2010) ; Le Crime de l’horloge (2011) de Y. S. Lee. Traduit de l’anglais par L. Nord. Nathan.

En 1853, à Londres, Mary Quinn, malheureuse orpheline de douze ans, échappe à la pendaison pour vol grâce à Anne Treleaven et Felicity Frame, directrices de l’institution Scrimshaw qui se charge d’éduquer les jeunes filles. Cinq ans plus tard, elle y enseigne mais rêve d’une activité plus épanouissante pour elle ; ses bienfaitrices lui révèlent que derrière l’école se cache « The Agency », agence d’espionnage privée, n’employant que des femmes, car les postes de domestiques ou

de gouvernantes leur procurent une couverture idéale pour observer et écouter. Leur « transparence » est le gage de leur efficacité ! Formée de façon accélérée, Mary devient donc la dame de compagnie d'Angelica Thorold, jeune héritière aussi tyrannique que courtisée, dont on soupçonne le père de trafic d'objets d'art et autres malversations. Le tempérament jeune et impétueux de Mary prend vite le dessus : elle ne se contente pas juste d'écouter et d'observer, ce qui lui vaut de faire la connaissance de M. Easton, au fond d'un placard dans le bureau de M. Thorold ! Jeune ingénieur de 19 ans travaillant avec son frère aîné épris d'Angelica, James enquête également sur celui qui pourrait devenir le beau-père de George. Progressivement troublés, bien plus qu'ils ne veulent chacun l'admettre, les deux jeunes gens vont alors allier leurs forces, tout en se méfiant l'un de l'autre et en s'envoyant sans arrêt des piques. Mary découvre rapidement que chaque membre de la famille pour laquelle elle travaille cache des secrets, que ce soit Angelica qu'elle aidera à prendre conscience de ses aspirations ou sa mère qui manipule tout le monde. Impulsive et orgueilleuse, mais fragilisée par le secret de ses origines qu'elle cherche à protéger, Mary touche autant par sa détermination que par ses erreurs qui la rendent humaine et crédible à nos yeux. Sa première mission s'achève donc sur un satisfecit de ses « patronnes » malgré ses bévues ; elle a en tout cas réussi à ne pas être démasquée, y compris par James.

Nous retrouvons Mary au début de l'été 1859. L'Agency vient de lui confier une nouvelle mission : s'infiltrer sur le chantier de construction d'une nouvelle tour (abritant Big Ben). Le cadavre de Wick, maçon de son état, vient en effet d'être retrouvé au pied de Saint-Stephen. Scotland Yard ayant sollicité l'aide de l'agence secrète, Mary devient Mark Quinn, jeune garçon de courses afin d'épier tout ce qui se passe de suspect et d'étrange sur ce chantier où se côtoient de multiples personnages du plus modeste et pauvre, tel le jeune Jenkins, au plus gradé, l'ingénieur Harkness... Mais elle était loin de s'attendre à croiser de nouveau James Easton, revenu des Indes, sollicité de son côté pour se livrer à une étude sur la sécurité du chantier. Évidemment, même affaibli par la malaria, il perce immédiatement sa couverture et Mary devra justifier son déguisement ! Il leur faudra de nouveau collaborer bon gré mal gré et vivre des situations aussi cocasses que tendres mais également périlleuses quand il s'agira d'être confrontés au coupable, enfin démasqué.

Plus encore que dans le premier tome, le contexte social et historique, loin d'affaiblir l'intrigue, la rend plus crédible et palpitante. Toujours aussi attachante et sensible, Mary retrouve les basfonds et la misère dont elle est sortie ; le travail des enfants, les inégalités sociales criantes, l'inévitable violence la renvoient à son passé et à des origines qui continuent de la perturber profondément. La fin de cet épisode où, tant par honnêteté que pour protéger son activité, elle dévoile à James qu'elle n'est pas une Lady, témoigne de son sens des réalités de l'époque, très dures pour les femmes, qui plus est de basse condition, tout en maintenant le lecteur dans l'expectative.

Bien documenté et bien ficelé, un premier roman restituant minutieusement l'atmosphère et les mœurs de la société victorienne, qui rend hommage aux femmes en mettant en valeur leurs aspirations et dont on attend impatiemment la suite prévue pour 2012.

Les Agents de M. Socrate : La Confrérie de l'horloge (2010) et La Cité bleue d'Icaria (2011) d'Arthur Slade. Traduit de l'anglais par Marie Cambolieu. Msk. Éditions du Masque.

Toujours sous l'ère victorienne, en 1860, le mystérieux M. Socrate, alias Alan Reeve, achète au fin fond de la Provence un bébé difforme d'environ un an, capable de se métamorphoser temporairement, qu'il prénomme Modo. Mi-Quasimodo (il a été abandonné sur le parvis de Notre-Dame), mi-Éléphant man (il sera élevé dans la campagne anglaise), Modo découvre brutalement son incroyable laideur à l'âge de cinq ans et en restera meurtri à jamais. Vivant en reclus entre son maître, qui s'absente souvent, sa gouvernante Mme Finchley et Tharpa, ex-intouchable, il reçoit d'eux une éducation stricte, tant académique que sportive, notamment en arts martiaux, et apprend à maîtriser son don. Au bout de treize ans, considérant que son protégé est prêt à jouer le rôle auquel il le prépare depuis tant d'années, M. Socrate lâche donc Modo pour une première mission seul et sans argent dans Londres. De fait, l'adolescent réussit à survivre et même à monter une petite affaire. Le voilà donc apte à combattre la confrérie de l'horloge, terrifiante organisation n'hésitant pas à recourir aux services de l'abominable M. Hyde qui mène ses expériences mécaniques et chimiques tant sur les humains que sur les animaux. Aidé d'Octavia Milkweed, jeune et jolie espionne de dix-sept ans, également au service de M. Socrate et de l'Organisation perpétuelle, Modo réussira à sauver les enfants et les jeunes gens – dont le prince Albert – manipulés, mutilés et drogués par le savant aux ordres du sinistre Fuhr et de ses complices, notamment la redoutable Mlle Hakkandottir, qui prévoyaient de porter un coup fatal aux institutions britanniques.

Un premier tome plein d'action et de rebondissements qui pose le contexte et l'intrigue, tout en suivant l'évolution du personnage principal : Modo intelligent, fort, courtois et parfois naïf, se demandant souvent pour qui il compte, est ravagé par sa monstruosité qu'il fait tout pour cacher notamment à « Tavia » qui ne le laisse pas indifférent. Quant à celle-ci, comme toutes les femmes de cette série (voir ci-dessous), c'est une jeune femme qui n'a pas froid aux yeux, charmante, inventive et pleine de ressources, intriguée par Modo avec lequel elle forme un bon tandem.

Tous deux se retrouvent pour une nouvelle mission, en mer cette fois-ci. Jeunes mariés pour les besoins de la cause, ils embarquent sur un vieux rafiot sous prétexte d'aller faire des photos au large de l'Islande où la lumière est si particulière. En fait leur chef et mentor les a lancés sur la piste d'une jeune espionne française, Colette Brunet, qui s'intéresse à la disparition inexplicable de nombreux navires dans cette zone et à un mystérieux monstre marin baptisé « Ictinéo » ; quant à la confrérie de l'Horloge, elle ne saurait être loin ! Mais eux-mêmes sont mystérieusement attaqués, Modo disparaît en mer. Le personnage d'Octavia passe ainsi au second plan même si elle ne perd jamais l'espoir de retrouver Modo vivant, faisant pression sur M. Socrate pour financer les recherches. La majeure partie du récit se déroule dès lors à huis clos sous l'eau dans une atmosphère digne de Jules Verne ; en effet Modo est recueilli à bord de l'Ictinéo, l'ingénieur sous-marin commandé par Delphina Monturiol. Il y découvre, fasciné et plein d'espoir, une autre conception du monde : poursuivant l'œuvre de son père, avec l'aide notamment du fidèle Cerdà, Delphina a fondé Icaria, une cité sous-marine utopique, fondée sur l'égalité de ses membres, dont elle défend farouchement le secret. Le jeune agent secret est donc bel et bien

prisonnier au même titre que Colette Brunet, victime elle aussi d'un naufrage occasionné par l'Ictinéo. D'abord méfiants l'un envers l'autre, les deux espions apprennent à se connaître et tentent de collaborer pour s'enfuir. C'est compter sans un passager clandestin car invisible, Griff, dernière création monstrueuse de Cornélius Hyde, qui prépare l'arrivée de « la Wyvern » et de l'ineffable Hakkandottir.

L'auteur continue de multiplier les références aux classiques anglais et français du dix-neuvième siècle pour notre plus grand plaisir. Deux beaux personnages de femmes, apparaissent, toutes deux portées par le souvenir de leurs pères respectifs qui ont leur transmis savoir, savoir-faire et idéaux. Delphina et Colette sont intrépides, combatives et déterminées ; Griff et Modo, en revanche, semblent toujours en quête d'affection et de reconnaissance. Le premier berne sans problème le second, toujours hanté par sa disgrâce et ce d'autant plus qu'il est en présence de Colette dont il se sent proche malgré leurs échanges aigre-doux. Cette deuxième mission est donc aussi passionnante que la précédente, mettant en scène des personnages humains avec leurs doutes, leurs faiblesses, mais qui luttent jusqu'au bout. Deux autres tomes sont attendus.

Langelot agent secret de Vladimir Volkoff. Éditions du Triomphe. 2000.

Ce titre est le premier d'une quarantaine – que je vous laisse (re)découvrir – rédigés entre 1965 et 1986 par le Lieutenant X, pseudonyme de cet auteur d'origine russe qui fut, entre autres, agent du renseignement français. Publiés dans la Bibliothèque Verte de chez Hachette, ils ont progressivement été republiés entre 2000 et 2007.

Âgé de 18 ans, le jeune et blond Langelot (alias Auguste Pichenet), orphelin qui s'engage dans l'armée, ne paie pas de mine, mais sera vite repéré et engagé par le Capitaine Montferrand (alias Roger Noël) comme agent du tout nouveau Service National d'Information Fonctionnelle (SNIF). Il est envoyé en formation sur un bateau secret. Ce sera le début des innombrables aventures du jeune agent secret 222 qui combattront souvent le SPHINX.

En connaissance de cause, Volkoff situe ses intrigues dans le contexte des affaires de l'époque. Serait-ce l'abondance de sa production qui a découragé les auteurs français de reprendre le flambeau, laissant le champ libre aux anglo-saxons ?

Toute la question est de savoir si les adolescents peuvent encore comprendre et apprécier ces aventures dont le contexte historique risque de leur échapper ainsi que l'humour qui repose sur une certaine connivence avec le lecteur. Ne parlons pas d'un vocabulaire assez soutenu parfois et surtout des imparfaits du subjonctif³ ! D'ailleurs *Langelot contre Monsieur X* (opus n° 6) est classé dans les romans policiers adultes par la médiathèque à laquelle je l'ai emprunté. Plus volumineux que d'autres, ce volume narre la première mission importante de Langelot : anodine au début, elle se complexifie au fur et à mesure de ses investigations et le conduit en Allemagne auprès du colonel Herrschen, lequel considère être à la tête des meilleurs services secrets du monde, mais parle un français dont les tournures syntaxiques sont calquées sur sa langue maternelle. L'humour ne sera évidemment goûté que par ceux qui ont étudié la langue de Goethe... Cela dit, ce titre me semble plus crédible et

3. « Il craignait que les serrures inconnues ne lui résistassent un bout de temps. »

intéressant, par exemple, que *Langelot fait le singe* (n° 21) ou que *Langelot et le fils du roi* (n° 22), qui, même s'ils ne sont pas à prendre au premier degré (du moins espérons-le), mettent en scène des personnages à mon avis beaucoup trop stéréotypés et caricaturaux.

***Jimmy Coates : assassin ? et Jimmy Coates : cible !* de Joe Craig. Traduits de l'anglais par B. Ferrier (Tome 1, 2005), J. Ramel (tome 2, 2007). Hors-Piste. Gallimard.**

La vie de Jimmy Coates, collégien de 11 ans, bascule le jour où les services secrets anglais viennent le chercher au sein de sa famille. À l'occasion de sa fuite, il se découvre des capacités insoupçonnées. C'est le début d'aventures trépidantes qui vont peu à peu révéler à Jimmy sa vraie nature : il est humain à 38%, le reste est technologie. Il a été conçu et programmé, par des savants à la solde d'Ares Hollingdale, comme une arme secrète destinée à tuer. Ares Hollingdale, premier ministre omnipotent et paranoïaque, a décidé de recourir prématurément à ses services pour liquider son principal opposant Chris Viggo, ex-agent du NJ17, qui veut rétablir la démocratie en Angleterre. Jimmy peine à accepter l'idée que ses « parents » lui ont menti : agents de « La Rayure Verte », on leur a confié la mission de « l'élever » jusqu'à sa majorité ; révolté à l'idée d'être un instrument entre les mains d'un dictateur et de ses sbires (notamment Mlle Bennett qu'il prenait pour sa professeure principale !) et refusant de devenir un tueur, il entraîne dans ses aventures sa sœur Georgie et sa copine Eva, son meilleur ami Félix, ainsi que les parents de celui-ci qui seront emprisonnés. Devenu l'ami de Viggo et de sa compagne Safran, rejoint par sa mère Helen qui se désolidarise de Ian, son mari, Jimmy trouve refuge en France.

Mais son arrêt de mort a été signé et l'on envoie à ses trousseaux un autre « projet » de deux ans son aîné, Mitchell. Malgré de grandes capacités qu'il maîtrise de mieux en mieux, Jimmy frôle plusieurs fois la mort. Aidé de ses amis, Eva finissant même par jouer les agents doubles, mais parfois seul contre tous, car Viggo, Safran, Helen et même un agent français ont été capturés, il parvient à délivrer les parents de Félix ; les services secrets français se chargent des autres. La fin est très ouverte : suite à l'assassinat du premier ministre, Ian prend les commandes du pays et s'apprête à livrer la guerre à la France. Il souhaite autant la mort de son pseudo fils que Jimmy celle de son pseudo père...

Ces deux tomes futuristes assez denses se lisent pourtant aisément car les actions s'enchaînent sans temps mort, le suspense et les rebondissements sont au rendez-vous. Bien qu'au tiers humain seulement et sachant qu'il est programmé pour l'être de moins en moins, Jimmy lutte de toutes ses forces pour préserver cette humanité qu'on lui a refusée mais que son éducation lui a visiblement procurée ; ses interrogations et ses combats lui confèrent une sensibilité et une maturité grandissantes. Je trouve vraiment dommage qu'à ce jour, les quatre opus suivants parus en langue anglaise n'aient pas été traduits. Un bon moyen pour inciter les collégiens/lycéens à lire en VO ?

Spy High, L'École des espions. Mission 1 : La Fabrique de Frankenstein, La Connexion du chaos (2005), Le Scénario du serpent, Le Piège paranoïaque (2006), L'Avaleur d'âme, L'Agenda de l'annihilation (2007), Edward Red. Mission Solo 1, Angel Blue. Mission Solo 2 (2008) de A. J. Butcher. Traduit de l'anglais par F. Brument. Le Rocher Jeunesse.

Série de science-fiction qui se déroule aux États-Unis en 2060. Un manoir abrite une école un peu particulière destinée à former des adolescents appelés à devenir des espions qui protégeront le monde de toutes les menaces possibles et imaginables. Fondée par le milliardaire Jonathan Devereaux et surnommée « Spyhigh » par ses élèves, l'école n'hésite pas à les plonger dans des situations extrêmement complexes, notamment quand l'équipe « Bond », composée de six adolescents-es, dysfonctionne sérieusement. Les trois couples seront alors confrontés aux manipulations génétiques d'un savant fou.

Au deuxième semestre Ben, Cally, Eddie, Jack, Jennifer et Lori luttent pour décrocher un trophée, le bouclier de Sherlock, mais sont bientôt confrontés à une terrible organisation terroriste, le CHAOS, qui vise l'éradication des humains grâce à un virus informatique.

Au trimestre suivant, Jennifer disparaît afin de venger sa famille assassinée autrefois ; l'équipe découvre les bas-fonds de Los Angeles ravagée par une nouvelle drogue qui rend ses adeptes dépendants au sang et sera confrontée à la mort de Jennifer.

Celle-ci est remplacée, dans le tome suivant, par Bex, dont Ben commence à se méfier suite aux sabotages dont l'équipe devient la victime.

Le cinquième tome se déroule à la fin de la deuxième année : l'examen final approche et ceux qui le ratent subissent un lavage de cerveau, d'où une pression importante. Ben est en mauvaise posture ; Cally doit, elle, enquêter sur une secte qui s'attaque aux jeunes comme aux vieux.

Le tome six, enfin, annonce les deux suivants (qui verront les agents Eddie, basé à Londres, puis Lori, à Los Angeles, effectuer des missions en solo durant l'année 2066) ; devenus agents confirmés, les six agents de l'équipe Bond doivent se scinder en trois binômes pour, entre autres, espionner Olivier Craven, milliardaire au passé trouble, lié à l'explosion d'un centre de recherche sur l'énergie solaire.

Une série futuriste qui met en scène des adolescents surdoués, assez stéréotypés, liés par l'amitié et/ou l'amour et l'esprit d'équipe. Techniques de pointe, action et rebondissements sont au rendez-vous.

Petits contes à régler : Le cas Rubis C. de Gaël Bordet. MilleZime. Bayard Jeunesse. 2011.

Premier tome d'une saga qui met en scène des espions un peu particuliers puisqu'il s'agit d'une brigade d'adolescents travaillant pour l'agence Cyclone basée à Paris, Section MythIC (Mythes, Imaginaire et Contes) destinée à intervenir dans les Mondes Imaginaires sous la responsabilité de Hypnos placé là par Zeus lui-même...

Possédant des talents repérés par Hypnos, Hector, Sibylle et Helen ont été recrutés puis ont subi un entraînement adéquat qui, sous la houlette de Jason, un

agent plus expérimenté, va leur permettre d'infiltrer les mondes de Perrault menacés de disparition. À leur arrivée les événements se précipitent, ils rencontrent la souveraine, Cendrillon, dont le comportement semble confirmer ce qu'en avait dit Pandora, ex-agent, soupçonnée de trahison, rencontrent de multiples personnages dont ils ne savent pas toujours dans quel camp ils sont et découvrent que les traîtres ne sont pas forcément ceux que l'on croyait.

De multiples clins d'œil aux contes de notre enfance et à la mythologie, un melting pot d'univers « fantaisistes », fantastiques et futuristes, familiers à tous les lecteurs des séries cultes de ces dernières années. Ce récit aurait bien entendu toute sa place dans un réseau axé sur les contes parodiques et/ou détournés⁴.

Opération Phénix (2009), L'Enfer s'occupe du reste et La mort viendra (2010) de Franck Krebs. Gallimard Jeunesse.

Déclinée en trois saisons, à l'instar des séries télévisées dont elle a le punch, l'intrigue démarre sur un mystérieux attentat très meurtrier à Pékin. Aux États-Unis, le général Mc Artur, qui dirige le SP666, un organisme occulte, est prévenu, alors qu'il est en pleine opération de « prélèvement » de trois jeunes gens : Alan Torry à Londres, Miguel Roccas à Paris et David Price à New-York. Ce qu'il apprend le conduit, en outre, à kidnapper Anna Roctone. Les quatre jeunes gens, enlevés pour des raisons bien précises liées à leur histoire personnelle, vont d'abord être modifiés génétiquement à leur insu, avant d'être soumis à un entraînement extrêmement rigoureux et manipulés afin de former une équipe d'agents secrets solidaires et efficaces.

Un premier tome, qui pose les cadres de l'intrigue ; comme dans les saisons suivantes, les informations sont distillées au compte-goutte, de façon kaléidoscopique, par le biais de retours en arrière notamment, ce qui maintient le suspense et donne envie d'en savoir plus, mais rend la lecture plus complexe, même si les noms de personnages et de lieux indiqués en tête de chapitres (très courts) facilitent la compréhension. Par ailleurs, le ton est donné d'emblée avec l'élimination des proches de David, particulièrement violente, ou l'évocation des tortures infligées à Marie, la mère d'Anna, sans compter l'élimination de son père : le SP666 ne recule devant rien pour atteindre son but, à savoir réunir les douze crânes de cristal, sources d'un pouvoir incommensurable. Mais la Voie, dirigée par le général Tao, est sur les rangs. Le lecteur attentif comprend également que la manipulation domine dans toutes les organisations/institutions concernées, légales ou occultes, ce que les tomes suivants confirmeront largement.

Déjà bien malmenés dans la première saison, les adolescents vont à présent être confrontés à leur première mission en Chine : récupérer les crânes détenus par la Voie dans son quartier général. Toujours épaulés et encadrés par Violenta Brooks et Septime Marcus, leurs formateurs, ainsi que par d'autres agents adultes, les jeunes agents tombent dans un piège concocté par le général Tao et sa fidèle lieutenant O De Li qui détient toujours la sœur d'Anna, Melly, enlevée dans le tome précédent. Mais les alliances peuvent se retourner, et les méchants ne sont pas toujours ceux que l'on croit ; certains jouent double, voire triple jeu ; c'est ce qu'entrevoit

4. Voir les numéros 21 (2^e semestre 1994) et 43 (2^e semestre 2005) de *Recherches*.

également le commandant Xsiao qui enquête depuis le début sur l'attentat du centre commercial.

Toujours meurtrie par tout ce qu'elle a découvert sur sa famille, mais déterminée à retrouver sa sœur, Anna se rend à Genève pour interroger son grand-père au sujet du crâne que détenait sa mère, mais celui-ci est tué ; Anna est contactée par Clarissa Voyce de la CIA et accepte de jouer double jeu, car elle soupçonne de plus en plus Mc Artur de perfidie. Les jeunes gens sont envoyés sur un site Maya placé sous la protection d'une tribu avec laquelle les parents de David, archéologues, avaient des contacts. Les actions s'enchaînent et se précipitent : Miguel est sacrifié pour que son « père », ex-membre du SP666, collabore, David est également menacé. Anna et lui allient leurs forces pour contrecarrer les plans de Mc Artur et venger la mort de leur camarade. Alan, en revanche, manipulé par les adultes, joue leur jeu et n'acceptera pas la vérité : découvrir l'identité de son père pour mieux le perdre et apprendre que c'était un traître ne fait qu'attiser sa haine des autres et son désir de vengeance. Les derniers chapitres multiplient les retournements de situations à tel point que c'en devient vertigineux, peut-être un peu trop...

Une intrigue mêlant science-fiction, mythe et espionnage, difficile à résumer, à réserver aux plus âgés et/ou aux amateurs du genre.

Danny Watts, agent spécial : Trahison, Riposte (2007), Vengeance, Opération Meltdown (2008) d'Andy McNab et Robert Rigby. Traduit de l'anglais par Pierre-Paul Durastanti. Baam ! J'ai lu.

Alors qu'il pense bientôt faire partie des effectifs de l'Académie militaire royale Sandhurst, Danny Watts, orphelin de dix-sept ans, se découvre une hérédité chargée en la personne de son grand-père qu'il n'a jamais connu. On refuse en effet de lui accorder la bourse nécessaire à son inscription au motif que Fergus Watts, ancien agent des services secrets britanniques, est un traître passé du côté des FARC en Colombie. Ulcéré, Danny se lance alors à la recherche de cet homme dont il ne possède que la photo. Grâce à ses talents et à l'aide de son amie Elena Omolodon, hackeuse hors pair, il retrouve la trace de son grand-père, alias Franck Wilson, pourtant très expérimenté. Pistés à la fois par un journaliste en quête du scoop de sa vie, Eddie Moyes, et par les services secrets, beaucoup plus dangereux, ils entament une folle cavale durant laquelle ils vont s'affronter et apprendre à se connaître. Ayant appris que son grand-père est innocent et que le traître officie au plus haut de la hiérarchie du MI5, Danny ne peut qu'aider Fergus à restaurer son honneur. Il n'hésite pas à prendre des risques insensés pour le libérer avec l'aide d'Elena et d'Eddie qui y perdra la vie. Miraculeusement sauvés par Marcie Deveraux dont ils ignorent encore qu'elle joue double jeu, ils réussissent à s'exiler en Espagne.

Danny se languit d'Elena restée à Londres alors que Fergus et lui tiennent une petite gargote sur le bord d'une route espagnole. Alors que l'Angleterre est secouée par une vague d'attentats-suicides provoqués par des adolescents, l'ambitieuse Marcie Deveraux de son côté est impatiente de confondre George Fincham le traître et de récupérer les quinze millions volés dont le MI5 a cruellement besoin pour financer ses opérations occultes. Décidée à utiliser les compétences des Watts, elle réussit à convaincre son supérieur Dudley qu'ils doivent rentrer à Londres et fait pression sur Elena pour obtenir gain de cause. Grâce aux compétences de la jeune

fille, efficacement aiguillée par le mystérieux Black Star, ils réussissent à s'emparer du dossier « Secret : Ultra » qui non seulement accable Fincham et lave Fergus de tout soupçon, mais indique à ce dernier que Marcie les a manipulés. Ils réussissent in extremis à échapper à l'exécution programmée, mais les services secrets ont encore besoin de leurs compétences...

En effet, le lien entre Black Star et les attentats ayant été établi, Elena est embauchée pour servir d'appât : elle devra gagner la confiance de celui qui recrute ses « Anges de la Mort » sur internet afin de le démasquer. Ulcérée par la disparition soudaine de son père, dont elle ignore l'exécution par Marcie dans le tome précédent, Elena semble de plus en plus fragile au fur et à mesure de son conditionnement et de l'avancée dans un double jeu. Contrairement à Danny et à Fergus, elle n'a pas l'espionnage et le mensonge dans la peau. Pendant ce temps, l'étau se resserre autour du « terroriste », alias Charles Pointer II, sur le point de venger la mort de son fils survenue lors de l'attentat du World Trade Center. L'épisode se termine tragiquement à Columbus Circle où Marcie, toujours elle, abat Elena qui avait pourtant désamorcé la bombe qu'elle était censée faire exploser. Fergus qui comme toujours a assuré leurs arrières emmène Danny, effondré, au Canada...

... où Dudley en personne vient bientôt les débusquer pour leur confier une ultime mission dont l'enjeu est, cette fois-ci, d'obtenir un blanchiment ferme et définitif, donc une nouvelle vie. Il leur faut s'approcher de Teddy et Will Headingham, jumeaux fortunés soupçonnés d'être à l'origine des ravages produits en Europe par une nouvelle drogue de synthèse, le Meltdown. Fergus obtient non seulement de travailler avec Danny, qui recevra une formation accélérée, mais également avec un ancien collègue, Phil Reddington, le quatrième membre, Leroy Simmons, étant un jeune agent du MI5 déjà très apprécié. Sous couvert de diriger une agence de sécurité, Fergus et Danny se rendent bientôt indispensables et gagnent progressivement la confiance de leurs employeurs ; toute l'équipe espionne, collecte puis recoupe les informations, afin de mettre progressivement en place le piège destiné à trouver comment et où la drogue est fabriquée puis expédiée partout en Europe. Mais les choses se compliquent singulièrement quand Enver Kubara fait son apparition : devant ce « parrain » bosniaque, Teddy et Will font figure d'amateurs, sans compter que Marcie Deveraux croise de nouveau le chemin des héros, car elle piste l'escroc, bien décidée, comme d'habitude, à faire passer son opération avant tout. Lors de l'assaut final, elle aura le temps d'évincer Fergus dont elle estime que l'âge et les blessures antérieures le handicapent, mais pas Danny dont elle reconnaît les compétences. Ce dernier sera amené à la tuer en voulant protéger la fille de Kubara, Storm, infiltrée auprès des jumeaux comme assistante. Ce dernier épisode, assez sanglant, met fin à la cavale des Watts et leur vie empruntera désormais des chemins différents : une retraite tranquille (en principe...) pour Fergus et les services secrets en compagnie de Leroy pour Danny

Une tétralogie au rythme haletant, précise et réaliste, puisque rédigée entre autres par Andy McNab, ex-militaire qui a vécu la première guerre du Golfe et ses exactions. Fergus et Danny forment un couple contrasté, attachant, au sein duquel chacun cherche ses marques. Durant leur traque et ses multiples rebondissements, Danny observe l'ancien militaire aguerrí, rigoureux et méfiant à l'extrême qui lui transmet peu à peu son savoir, mais regimbe souvent pour n'en faire qu'à sa tête,

exaspérant ainsi son grand-père qui néanmoins s'humanise au fil du récit et dont il conquiert finalement toute l'estime. Le jeune homme a donc appris directement sur le terrain et in situ le métier d'espion, exaltant certes, mais combien douloureux à travers la perte d'êtres proches. Le fait que le lecteur ait souvent une longueur d'avance sur les personnages ne m'a pas semblé trop gênant et pourra même renforcer parfois son plaisir.

Henderson's boys : L'Évasion, Le Jour de l'aigle (2010), L'Armée secrète (2011) de Robert Muchamore. Traduit de l'anglais par J. Esch. Casterman.

Devant le succès des romans précédents, il était tentant de raconter en détails la genèse de CHERUB (cf. note 2), terme qui, tout en évoquant évidemment la notion d'enfance, est censé correspondre à l'acronyme de Charles Henderson's Espionage Research Unit B.

Nous voici donc plongés au cœur de la seconde guerre mondiale en juin 1940 en France au moment de la débâcle. Alors que les Allemands envahissent Paris, Marc Kilgour, âgé de 12 ans s'enfuit de son orphelinat à Beauvais pour rejoindre la capitale. Il lui faudra surmonter de nombreuses épreuves et lutter pour sa survie avant de croiser la route de Charles Henderson, espion britannique en mission, qui constatant son intelligence et sa débrouillardise, le prend sous son aile et le met à contribution. Parallèlement, Rosie et Paul Clarke, 13 et 11 ans, tentent de quitter Paris avec leur père, un subordonné d'Henderson qui détient des documents très importants qu'il doit rapatrier en Angleterre. Mais l'agent meurt dans une fusillade à Tours et les enfants se retrouvent livrés à eux-mêmes avec pour seule perspective de retrouver Henderson. Ils sont recueillis par un prêtre et sa sœur qui n'hésitent pas à risquer leur vie pour les cacher et les aider à retrouver Henderson. Enfin réunis, pourchassés par la Gestapo, l'espion en possession des plans d'un émetteur radio miniature révolutionnaire s'appête à passer en Angleterre avec les trois enfants, mais en l'absence de passeport, Marc ne peut voyager : Henderson confie donc les documents aux Clarke, promettant de les rejoindre très vite, malheureusement le bateau sur lequel ils ont embarqué à Bordeaux fait naufrage, Rosie et Paul sont séparés.

Rosie se démène pour retrouver Paul, accompagnée de PT (Philippe Tomas Bivott), âgé de 15 ans, un Français en cavale venu de New-York, qu'elle a rencontré sur le bateau et retrouvé dans l'eau. De ce fait, Henderson, toujours pisté par les nazis, se retrouve avec quatre adolescents et envisage de se réfugier avec eux en Espagne. C'est alors qu'on leur demande de faire capoter les plans allemands qui prévoient de détruire la Royal Air Force et d'envahir l'Angleterre. Pour les enfants, PT notamment qui n'aime guère jouer les espions, le choix n'est pas facile et les risques énormes : gagner les zones militarisées du nord de la France et infiltrer l'administration allemande. La mise en échec des projets de Hitler conforte Henderson dans l'idée de recourir à des agents mineurs sur le territoire français occupé, et pour cela de créer une unité d'espionnage spéciale, ce qui, malgré des scrupules qui les honorent, est accepté par les autorités britanniques.

Le tome suivant voit le retour d'Henderson et des adolescents en Angleterre ; en janvier 1941 débute la formation des premiers espions stagiaires dans une école désaffectée. Les quatre jeunes que nous connaissons ont été rejoints par d'autres orphelins : Joël, 14 ans et Luc, 13 ans, gros dur qui martyrise Paul, puis par Tristan

et Martin Leconte, deux Français que la surintendante Eileen MacAfferty est allée retirer de l'orphelinat où ils étaient maltraités. Entraînés par M. Takada qui ne les ménage pas, les jeunes connaissent une vie de campus telle qu'elle a été largement décrite dans les différents opus de Cherub. Rosie, devenue la petite amie de PT, affirme qu'une fille sera aussi efficace que les gars et le prouvera par la suite. Henderson continue de leur faire confiance et de croire en eux, mais alors qu'il a déjà bien du mal à gérer son épouse dépressive et jalouse, il doit en outre affronter l'animosité du vice-maréchal Walker, prêt à toutes les bassesses pour empêcher la création de cette équipe de jeunes espions. Ces derniers se montreront pourtant plus rusés que lui et réussiront haut la main le test final (ramener un canon antiaérien), gagnant de ce fait la confiance du Premier Ministre qui approuve ainsi la création (non officielle !) de l'unité CHERUB.

Dans cette série, l'auteur s'appuie sur des événements historiques dont le contexte est (espérons-le) plutôt bien connu des adolescents, renforçant ainsi l'impression de danger réel et imminent sans créer de redondance avec l'univers de Cherub et les missions de ses agents. L'action se déroule chaque fois sur deux mois environ, à un rythme soutenu, voire haletant, ménageant bien le suspense. Ce troisième tome comprend moins d'action, à part le test final, mais approfondit les portraits des différents personnages, notamment ceux d'Henderson, moins à l'aise dans sa vie privée que sur le terrain, ou de Paul qui apprend à mieux se connaître et à compenser ses apparentes faiblesses physiques par une vive intelligence.

Young Bond, La jeunesse de James Bond : Opération SilverFin, La mort est contagieuse (2006), Poker fatal (2007), Menace sur l'Eldorado (2008), Sur ordre de Sa Majesté (2010), de Charlie Higson. Traduit de l'anglais par J. Ramel. Gallimard Jeunesse.

Cette chronique étant consacrée aux James Bond en herbe, il eût été dommage de ne pas parler du modèle. Ce sera donc possible grâce à Charlie Higson qui s'acquitte admirablement bien de sa tâche en imaginant la jeunesse du célèbre héros tout en restant fidèle au personnage que tous les amateurs du genre connaissent.

Nous faisons la connaissance de James au moment où il intègre le collège d'Eton, deux ans après la mort accidentelle de ses parents : il a treize ans et refuse de se laisser abattre, malgré son chagrin et l'aspect sinistre du collège. Il se lie d'amitié avec Pritpal notamment, mais est également harcelé par George Helleborne, fils d'un riche américain et ses deux acolytes. Dans le train qui l'amène en Écosse auprès de sa tante Charmian et de son oncle Max, très malade, il rencontre Kelly dit le Rouge, un adolescent pauvre et débrouillard résolu à éclaircir le mystère de la disparition de son cousin Alfie. Ils découvrent alors les projets fous que Lord Randolph Helleborne, le père de George, mène dans le plus grand secret au sein de son château. Risquant leur vie, tous deux aidés de Wilder, cavalière émérite et délurée, puis de George ne supportant plus la domination cruelle de son père qui ne l'aime pas, ils réussiront à empêcher celui-ci de créer une race surhumaine destinée à servir sa haine.

Roman « d'exposition », ce premier tome, malgré l'action et le suspense au rendez-vous, prend cependant le temps de poser les fondations quant au personnage, son passé, ses états d'âme, sa vie de collégien qui s'ennuie. Né entre les deux guerres, James est un jeune gentleman, qui, ayant beaucoup voyagé, parle plusieurs

langues, a déjà pratiqué de nombreux sports et appris à devenir autonome. Loyal, volontaire, courageux, voire téméraire, il se lance sans hésiter dans la gueule du loup, confirmant ainsi toutes les qualités qu'on lui connaît et qui feront de lui le plus célèbre des agents secrets.

Une nouvelle année d'études commence pour James qui fait à présent partie du « club du danger » dont il est le plus jeune membre. Il se passionne pour différents mystères : la sœur et le père d'un de ses camarades, Mark Goodenough, ont disparu en mer, des inconnus communiquent en latin et pratiquent d'étranges rituels à deux pas de l'école. Tout prendra sens lors du voyage archéologique organisé en Sardaigne par le professeur de latin : séjournant chez son cousin Victor Delacroix, grand amateur d'art, James rencontre le comte Ugo Carnifex, dont les délires mégalomaniacs n'ont d'égaux que sa cruauté et son avidité. Il retrouvera et sauvera Amy, la sœur de Mark, enlevée par un pirate, Zoltan le Magyar, puis séquestrée par Ugo. Aidé de bandits sardaignais, dont la jeune Vendetta qui en pince pour lui, il frôle une mort atroce et met fin aux agissements d'Ugo et de sa sœur Jana.

Construite comme un puzzle dont les pièces se mettent lentement en place, l'intrigue de ce deuxième tome confirme la curiosité et l'intrépidité du héros, loyal envers ses amis, volontaire. Confronté à toujours plus de dangers, James voit les gens s'entretuer autour de lui et lutte courageusement pour sa survie et celle de ceux qu'il protège.

Malgré de bonnes résolutions, rester sérieux et tranquille, la disparition du professeur Fairburn, évoquée dans une lettre codée, va entraîner James dans de nouvelles aventures toujours aussi trépidantes et dangereuses, se déroulant sur trois jours et mettant en jeu l'équilibre du monde occidental : en effet, les Soviétiques cherchent à s'emparer de l'extraordinaire calculateur inventé par le professeur. Entouré de ses camarades, Pritpal et Perry, James déchiffre peu à peu le langage codé qui le confronte à Charnage et à ses sbires puis à la redoutable espionne russe Babouchka qu'il aura la grandeur d'âme de laisser en vie après une poursuite épique sur un bateau. Il a retrouvé entre temps le Rouge et fait la connaissance de sa sœur Kelly Kelly, qui ne seront pas de trop dans ce combat. La fin du récit plonge le lecteur dans le futur, douze ans plus tard, en évoquant les activités du commandant James Bond, qui le remettent par hasard au contact de Fairburn, lui-même recruté par les services secrets.

James se remet lentement de ses blessures et, avec la bénédiction des éducateurs d'Eton, il accompagne sa tante qui doit travailler au Mexique. Un concours de circonstances l'amène à s'occuper de Precious et de Jay Jay, les deux enfants insupportables de son hôte Jack Stone, ancien héros de guerre. Alors que les éléments naturels se déchainent dehors, la maison est cambriolée, un domestique assassiné ; James réussit à se débarrasser de l'un des tueurs et à se cacher avec ses protégés, mais il faut fuir les risques d'inondation et ses qualités de pilote automobile vont s'avérer précieuses. Commence alors, en compagnie d'un petit garçon de sept ans blessé et d'une adolescente dont l'adversité révélera le courage et la ténacité, une longue cavale qui les mènera sur l'île faussement paradisiaque de Lagrimas Negras où se réfugient tous les criminels en fuite, dirigée d'une main de fer par El Hurican : ce dernier n'hésite pas en effet à soumettre ceux qui contestent son autorité à l'épreuve du « couloir de la mort ». Rusés et tenaces, Precious et

James triompheront de dix épreuves horribles et récupéreront les plans de l'US Navy dont le vol était à l'origine de toutes leurs mésaventures.

Une intrigue sans temps mort qui se déroule entièrement en dehors d'Eton illustrant une nouvelle fois les extraordinaires capacités de James et son sens du devoir.

Le dernier tome des aventures de James se déroule en 1934 sur fond de montée des tensions en Europe. James se trouve de nouveau mêlé à un sinistre complot qu'il déjoue en partie en sauvant la vie du roi ; mais il doit s'enfuir avec Roan, espionne déguisée en femme de ménage à Eton, dont il tombe peu à peu vraiment amoureux. Poursuivis à la fois par les services secrets anglais et les communistes (le colonel Irena Sedova alias Babouchka revient sur le devant de la scène) pour lesquels Roan croit travailler, ils s'enfuient en Autriche où James découvrira à quel point tous ont été manipulés, puisqu'en réalité Roan travaillait pour le docteur Friend, le savant fou d'Opération SilverFin, tout dévoué à un nouveau maître nommé Hitler.

Une intrigue particulièrement complexe et riche en retournements de situation, mensonges et trahisons. James est entièrement impliqué dans une affaire d'état sur laquelle il devra jurer de garder le silence. Malgré l'obligation de quitter Eton pour Fettes (où il retrouvera cependant Perry) et un fort sentiment de solitude, sa vitalité l'emportera.

Une série à réserver aux meilleurs lecteurs vu l'écriture soignée, dense, plus littéraire et moins cinématographique que celle d'Horowitz par exemple⁵.

***Le réveil de Scorpia* d'Anthony Horowitz. Traduit de l'anglais par A. Le Goyat. Hachette Jeunesse. 2011.**

Annoncé, mais non encore paru au moment où je rédige ces lignes, le neuvième tome des aventures d'Alex Rider voit celui-ci reprendre du service au Moyen-Orient pour combattre Scorpia, organisation responsable de l'assassinat de ses parents dont il connaît bien les méthodes puisqu'il l'a affrontée dans sa cinquième mission.

Documentaire

***Agent secret. Mes carnets d'aventures...* Hachette Jeunesse / Deux Coqs d'or. 2011.**

Voici une nouvelle collection de petits carnets astucieux et rigolos à garder avec soi puisque la partie « informative » correspondant au titre (les amateurs de farces, de nature ou de secrets de filles sont également concernés) est suivie de pages vierges destinées à prendre des notes, la troisième de couverture comportant un petit crayon de bois et une pochette ; de quoi noter et recueillir, donc, toutes sortes d'indices et d'informations (codés bien sûr). Truffé de références, cet opus fera office de manuel d'apprentissage et d'activités-tests (infiltration, filatures, codes et cryptages, etc.) avant le recrutement définitif comme agent opérationnel.

Et pour terminer, je signale quelques parutions en lien avec des réseaux présentés récemment.

5. La série des « Alex Rider » est présentée dans le numéro 53.

***La révolte* (troisième tome des *Hunger Games*⁶) de Suzanne Collins. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Guillaume Fournier. Pocket Jeunesse. 2011.**

L'aspect politique déjà bien présent dans le tome précédent s'accroît dans le troisième entièrement consacré à la guerre des districts rebelles contre le Capitole. Katniss récupère de ses blessures dans les sous-sols de district 13 qui mène la rébellion. La présidente Coin ainsi que le juge Plutarch la somment d'être « le geai moqueur » qui galvanisera la résistance des différents districts : elle finit ainsi par accepter de revêtir le costume (posthume) élaboré par Cinna et d'être suivie, parfois accompagnée de ses amis, par une équipe de tournage. Les images continuent donc à jouer un rôle déterminant : il ne s'agit plus de télé-réalité, à présent, mais de se livrer à la guerre des ondes et des médias à travers les images de propagande ; Beetee réussit à interrompre les émissions du Capitole pour diffuser celles des rebelles. Mais le président Snow riposte : Peeta, d'abord utilisé pour essayer d'apaiser le conflit, est conditionné pour tuer Katniss que les manipulations et les tortures ont rendue odieuse à ses yeux. S'ensuit d'une véritable guerre civile qui met Panem à feu et à sang. La violence émane des deux camps entre lesquels Katniss semble désorientée et perdue, malgré sa soif de vengeance et son besoin d'agir à sa guise. De plus en plus perturbée par les morts qui jonchent son chemin et les multiples blessures dont elle est victime, de moins en moins sûre de ne pas être encore une fois manipulée, Katniss connaîtra enfin l'abolition du régime dictatorial, mais cette victoire ne peut qu'être amère vu le sang versé. L'auteure ne cède pas à la facilité du happy end : même si l'héroïne revient vivre au district 12 avec l'un de ses deux amoureux dont elle aura finalement deux enfants (curieusement non prénommés), tous deux restent à jamais marqués, comme tous ceux qui ont connu la guerre, les trahisons, la torture et la perte de leurs proches ; ils tentent de survivre.

Une conclusion assez sombre mais très logique pour une trilogie passionnante qui, espérons-le, fera réfléchir les adolescents sur la manière d'exercer le pouvoir.

***Au secours Scarlett !* de Maureen Johnson. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Cécile Dutheil de la Rochère. Scripto. Gallimard. 2011⁷.**

Suite des aventures de la famille Martin à New-York. Scarlett travaille plus que jamais en tant qu'assistante de Mrs Amberson et fréquente donc le milieu des « stars » en la personne, notamment, de Chelsea, qui joue dans une comédie musicale ; mais elle doit également supporter la présence, irritante, du frère de celle-ci, Max, qui fréquente le même lycée qu'elle. Spencer, son frère, décroche enfin un rôle dans « Crime et châtimement », la célèbre série télévisée et Éric, son ex-petit copain comédien réapparaît. Mais c'est dur, la vie d'artiste !

La chronique toujours aussi trépidante, rafraîchissante et humoristique d'une famille certes fauchée mais combien humaine et attachante.

6. Les deux premiers tomes ont été présentés dans le cadre d'un réseau autour de la télé-réalité ; cf. *Recherches* n° 52, 1^{er} semestre 2010.

7. Le premier tome a été présenté dans *Recherches* n° 52, en lien avec un réseau autour du « cinéma-théâtre-acteurs », développé dans le numéro 51, 2^e semestre 2009.